

- Échanges épistolaires - Flo.:HAR.: et Rem.:DIM.: -

Suite intervention sur « la Corrida » Planche « Taureau Mythe Corrida et Symboles » - 6015 ?

- RL 813 "Les FF Libres " Ori.:Béz.:6017 -

Flo.: HAR.: : Ci-dessous un message que je n'ai jamais fini (je ne sais même plus ou je voulais en venir), et qui fait suite à la planche de Did.: Bre.: sur la corrida, pour laquelle Rem (DIM), tu étais bien remonté contre la pratique ... C'était il y a 2 ans ? !

Bon, plutôt que de lancer des invitations à aller voir une corrida, j'en profite pour l'envoyer tout de même.

Toujours une pensée chaque fois que je rentre dans l'index Guenon - Rem.: (DIM) est le compilateur de Tout Guenon en PDF - ndlr -

Ta phrase d'introduction laisse très justement peu d'espace au débat, et définit clairement ta position.

Le postulat mithraïsme = ésotérisme, corrida = spectacle ouvert à tous, proche de la religion donc exotérique, les analogies entre notre rite et corrida = aléatoire, est un Argumentaire anti corrida aussi ciblé que son opposé l'argumentaire aficionado qui tend à légitimer la pratique de la corrida.

Le FFM en est il là ?

Et bien oui, nous avons ouvert l'éventail qui va du blanc au noir, du jour à la nuit, du non et du oui, etc...

Nous ne sommes pas dupes, oui pour dire que la corrida tire des racines multiples et qu'il s'agit d'un produit hybride d'une part de traditions, d'une géographie particulière, et pourquoi l'Espagne ?

Parce que le bassin culturel, culturel, et politique l'ont permis, l'ont façonné ainsi. (*Rappel en 1567 le Pape « PI V » interdit la pratique et se ravise par rapport au catholicisme ibériques*). Jeronimo Cortes en 1672 s'exprime ainsi : « C'est le démon, comme ennemi de notre bien, qui a inventé les jeux du taureau ».

Le débat n'est pas nouveau ! Même le courant romantique fin 19^{ème} se l'approprie. Et oui le franquisme instrumentalise la corrida. Ensuite l'interdiction de corrida à Barcelone et la réfection en centre commercial, sont symboliquement forts.

La course - corrida, transporte tout cela. La corrida en tant que support nous permet de nous interroger sur la symbolique de l'animal, Ce qu'il représente dans l'arène, l'arène : le sable, la présence de la notion de temps, la position solaire, l'organisation humaine dans l'arène, autour de l'arène, sont une masse d'information qui au travers d'une manifestation sont arrivées jusqu'à nous et nous enrichissent. C'est beau la tradition. Nous ne sommes pas dupes, tout cela est très joli, je suis retourné à la corrida pour voir s'animer tout cela... Et puis j'ai vu un type en costume façon Claude François, un gros Botero sur un cheval les yeux bandés, une foule où chaque individu est à la place qui lui échoit, un petit rituel d'entrée de la cuadrilla et du torero est exécuté, et une pauvre bête rentre et dont le destin est scellé, tout va bien, elle tourne dans l'arène, La cuadrilla fait évoluer le taureau pour que le torero voit comment il se comporte.

Et puis le gros sur le canasson fait du bruit pour que la bête lui rentre dedans. Et avec sa lance (avec une lame au bout) il rentre dans sa chair entre les 2 omoplates... Toujours beaucoup trop Même pour l'assemblée, il est toujours sifflé ce salaud, alors qu'il est commandé par le torero qui va mater la bête mais lui il va être adulé... qu'est ce qu'on fait la ? ? ? Et puis un coup de trompette, il est temps de passer aux banderilles soit c'est le torero, soit c'est sa cuadrilla qui s'en charge, suivant l'état d'esprit du... Maître de cérémonie j'ai envie de dire.

Puis des passes : Olé ! ! Olé ! ! Olé ! ! Fait le public, un autre crie "Muisca!" Alors si on est pas aficionado, on sait jamais si c'est la présidence discrète ou si c'est le torero qui décide. Au bout d'un moment ben... c'est le moment d'en finir ! Par une fois, 2 fois, 3 fois le torero devient matador et tente de foudroyer la bête avec son épée qui bute contre les os d'omoplate de la bête, ou qui transperce ses poumon et sort du flanc, alors avec une épée en perche il essaye péniblement d'extraire l'épée mal plantée et l'extrait pour recommencer, tandis qu'avec la cape il occupe la bête pour éviter un coup de corne. La bête pisse le sang par la bouche, étouffe tourne sur elle Même, la cuadrilla l'encercler en agitant ses capes et le torero agite le bras en signe de "Non, éloignez vous, c'est moi qui décide" !

La bête s'effondre le torero se cambre, lève une main, signe victorieux. Un préposé fini la bête au coutchilo à la nuque, il touche les nerfs, les membres du Toro réagissent puis se raidissent.

Pendant que le torero fait son tour d'arène, deux gonzesses agitent leur culotte encore immaculées du bout des doigts, alors toute la foule suit et agite un tissu blanc, ça mérite bien une oreille, la corne est passée très près tout à l'heure, ça mérite 2 oreilles, la bronca quand le Toro ne voulait pas se faire embrocher proprement est passée, la présidence feint de suivre l'avis du public et présente un petit mouchoir. Tout le monde est content.

Pendant ce temps, le sang s'est rependu... Alors... l'Ego il est ou ? ? ?

Réponse :

Rem.:DIM.: La façon dont tu décris la scène serait plutôt favorable à la tauromachie d'un point de vue strictement symbolique. L'égo c'est bien sûr le taureau qu'il faut combattre impitoyablement sans la moindre sensiblerie. C'est un sacrifice dans le véritable sens du terme puisque la mort de l'ego fait apparaître l'Être c'est à dire ce qu'il y a de sacré en nous. C'est un discours qu'on retrouve dans la Bhagavad Gita.

Ma question est la suivante : s'agissant d'une lutte intérieure, personnelle, la portée symbolique n'apparaît qu'à ceux qui, comme nous, avons été préparé à la voir et à l'interpréter. Est-ce que le fait de la livrer à tout le monde n'éveille pas chez ceux qui ne sont pas préparés des pulsions contraires à l'objectif initial ? Il suffit de voir la palette des réactions que cela provoque. On voit bien, lorsque les maçons divulguent les secrets de la maçonnerie, que les réactions de rejet, du fait de l'incompréhension, vont jusqu'à la haine. Ce qui me fait dire que la discipline du secret n'est pas un vain mot.

Ma conclusion, et là je me place uniquement sur le plan de l'ésotérisme, c'est que la corrida, qui avait sans doute sa justification à une époque où les sociétés étaient organisées traditionnellement, n'a plus sa place dans le monde actuel qui a perdu tout sens de la véritable tradition et de son symbolisme exotérique. Elle ne fait au contraire, je pense, qu'exacerber les instincts les plus vils de l'homme.

Si je t'ai donné l'impression d'être bien remonté contre cette pratique c'est dû sûrement à ma façon de m'exprimer car, comme tu le vois, mon analyse est complètement dépassionnée. Personnellement, en tout cas, je n'ai pas besoin de ce spectacle pour faire le travail de rectification que je dois faire. Il y a peut-être un intérêt pour ceux qui sont attirés par ce spectacle : c'est d'essayer de comprendre pourquoi ils le sont ; quel est le véritable mobile intérieur qui les entraîne.

C'est un débat qui va encore continuer jusqu'à la disparition de la corrida, comme c'est le cas de toutes les traditions perverses.

J'espère ne pas t'avoir trop ennuyé avec mes arguments. Je tiens quand même à préciser que ma réflexion s'appuie sur ce que je crois avoir compris à cet instant, et que je ne suis pas sûr du tout que c'est la meilleure façon de voir les choses.

Je t'embrasse fraternellement.

Rémy